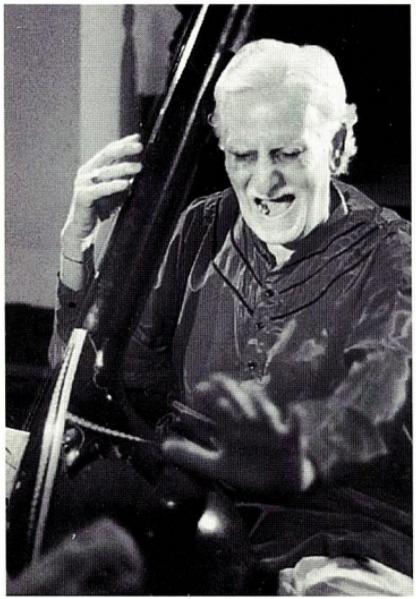




Un joueur de chittam (cf. [6])



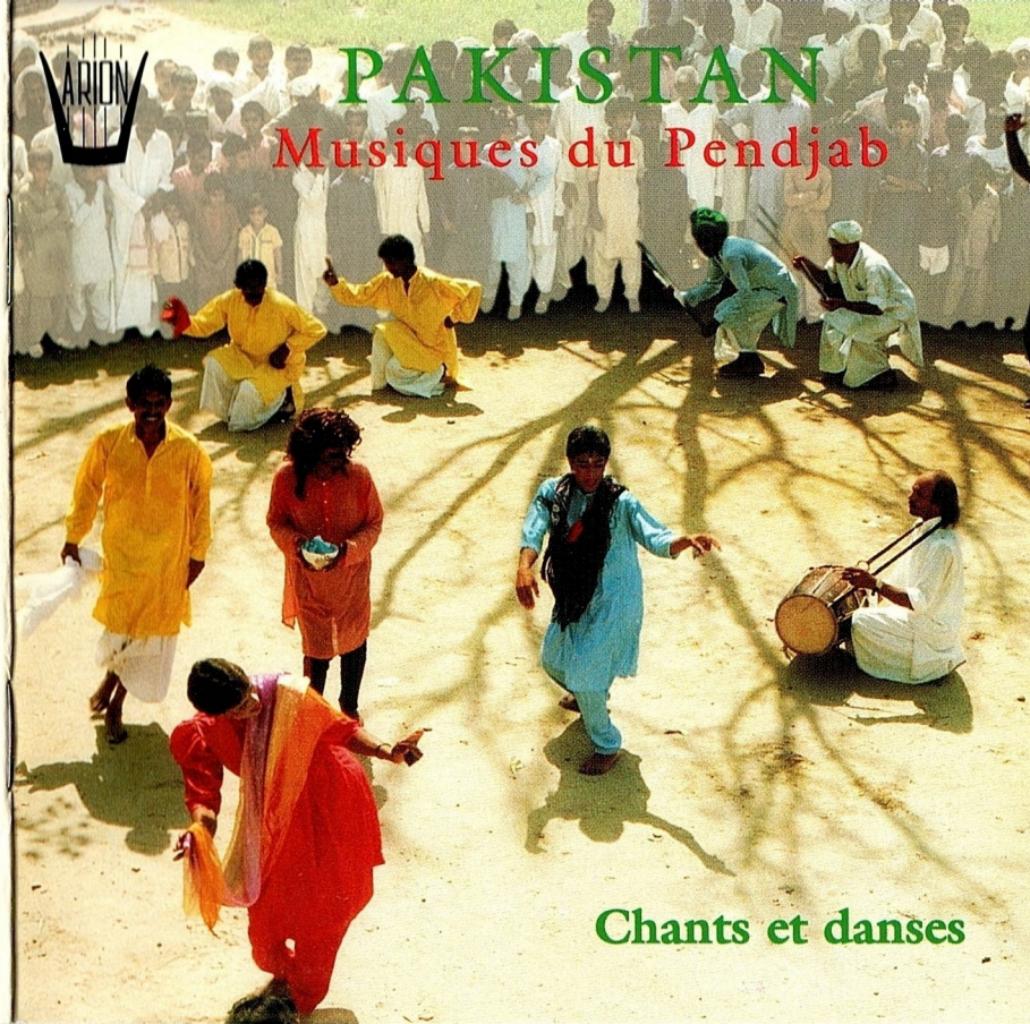
Ustad Ghulam Hassan Shaggan (cf. [7])



Groupe de Dhamal (cf. [4])



Confrérie des Zeltana : Zikr (cf. [5])



VARION

# PAKISTAN

## Musiques du Pendjab

### Chants et danses

# MUSIQUES DU PENDJAB PAKISTANAIS

## CHANTS ET DANSES

Le Pendjab est une région de l'Asie méridionale divisée depuis 1947 par la partition meurtrière entre l'Inde et le Pakistan. C'est au Pakistan que se sont rassemblés les musulmans de l'Inde du Nord avec l'espoir de créer un autre pays, afin de réaliser cet "idéal" qu'avait fait naître le poète Mohammed Iqbal en 1930, lorsqu'il lança l'idée d'un "Etat pur" et séparé pour tous les musulmans.

La religion musulmane est en effet une religion de l'État-nation, de type monothéiste, donc aux liens communautaires très forts. Le phénomène de la révélation y tient une place fondamentale car l'Islam est la religion du mot : celle du mot divin, transmis au prophète au cours d'expériences spirituelles d'une grande intensité. Le principe de base de la hiérarchie sainte n'apparaît pas dans la considération de Dieu, du Prophète, d'Ali ou des Saints eux-mêmes comme des vraies personnes, mais plutôt comme la révélation de la parole du Coran, faisant ainsi exister avec ferveur les liens de connaissance et d'amour par lesquels sont attachés le Créateur et sa créature.

Cependant, au cœur de cette vitalité spirituelle méticuleusement hiérarchisée, la coutume soufie de participation communautaire et du partage d'une telle expérience va au-delà des différences individuelles, des frontières de langue, de classe et de foi. Cette pratique est intacte dans le *samâ'*, rite central du soufisme : l'expérience spirituelle individuelle se fait à travers l'écoute, véhiculant des messages multiples par la puissance de la musique. La notion d'écoute découle alors directement de celle de la parole révélée : la poésie et la musique fusionnent pour former le chant, manifestation de l'expression poétique comme connexion spirituelle (avec Dieu, le prophète, et les Saints) ou support à l'amour mystique (*ishq*), aux états extatiques (*rindâna*), à la séparation (*firâq*), ou encore à l'union (*wisâl*).

Cette expression de la spiritualité dans la musique, propre à tout le sous-continent indien, se retrouve plus ou moins exprimée dans différents chants et danses du Pendjab pakistanais. Et de la même façon, la délimitation entre

chants profanes et chants sacrés reste ténue. Que l'auditeur se plonge dans le ravissement intellectuel en écoutant un *ghazal* (poème d'amour), ou qu'il se laisse entraîner par le rythme d'une *banghra* (danse traditionnelle célébrant les moissons) et d'une *dhamal* (célébration d'un sanctuaire) ; qu'il partage l'hymne frénétique d'un *qawwali* (chant de louanges au Prophète de l'Islam et à ses saints), entende le raga d'un Maître de musique classique ou encore assiste à la cérémonie du *Zikr* (communion extatique des fidèles avec Dieu dans l'enceinte d'un sanctuaire), tout ne semble finalement que prétexte à la rencontre et à l'union mystique avec l'Éternel.

La fierté d'être pakistanais, c'est d'être loyal en silence ou de crier ses passions. Mais on ne lit plus le coran, lorsqu'arrive l'heure des émissions de variétés indiennes dont les actrices infidèles font danser les yeux des femmes et frémir les moustaches des hommes. À tous les niveaux de la société, l'existence d'une identité commune profonde dépend du type d'interprétation de l'Islam et de ce qu'il est convenu d'appeler profane ou sacré.

\*

### ① FARIDA KHANUM : "Bale bale"

Lahore : un ancien palais Mhogol. Une des grandes divas du *ghazal* interprète un "git" du folklore traditionnel pendjabi : "Que soit louée la démarche d'une femme pendjabi".

### ② SADIQ MASIH & PARTY

Village de Kalaswala, près de la frontière indienne : le groupe de Sadiq Masih & Party danse la traditionnelle *banghra* pour la célébration des moissons. Le mot *banghra* vient de *bang*, hashish liquide ingéré par les danseurs, permettant à ceux-ci de danser pendant des heures et d'avoir une expérience mystique. (Extrait)

### ③ BAKSHI JAVED SALAMAT QAWWALI : "Tere ishq nacaya kar thaiya thaiya"

À Liran, un petit village près de Faisalabad, un *qawwali* traditionnel de Baba Bulhe Shah. Le *qawwali* est un chant soufi à la gloire de Dieu, un chant de louanges au Prophète de l'Islam et à ses saints. Il est aussi l'occasion d'innombrables assemblées, ouvertes à

tous, pendant lesquelles le chant n'est qu'un moyen d'atteindre l'essentiel en amenant petit à petit les fidèles à un état d'intense communion religieuse.

#### 4 UN GROUPE DE DHAMAL

Au crépuscule, une poignée de fidèles se rend à Data Darbaq, la plus grande mosquée de Lahore. L'homme en tête du groupe frappe frénétiquement un tambour dholak, les autres dansent, sifflent, crient... C'est une danse appelée *dhamal*. (Extrait)

#### 5 ASTANA MASUMIA : Zikr

Sanctuaire de Mian Mir, Lahore. Le *Zikr* est une cérémonie religieuse qui a pour but la communion mystique et extatique des fidèles avec Dieu. L'une des caractéristiques est la répétition du nom d'Allah conduisant le balancement du corps d'avant en arrière, accélérant ainsi le processus extatique. (Extrait)

#### 6 UN JOUEUR DE CHIMMTA

Lahore, Data Darbaq : un pèlerin marmonne une prière accompagnée par un rythme à la "chimmta".

#### 7 USTAD GHULAM HASSAN SHAGGAN : Raga Malkauns

Ustad Ghulam Hassan Shaggan, Maître de musique classique à Lahore, est considéré comme difficile d'accès. Son approche de la musique est celle d'un artiste vrai : polémique et conservatrice. Son interprétation d'un *Raga Malkauns* est exceptionnelle.

Texte de PATRICE GALMARD

\* \* \*

#### HO BALE BALE ! (folklore traditionnel pendjabi)

À l'origine, "Bale bale" était un duo entre une fille et un garçon. C'est une ritournelle simple, un "git" dans laquelle est louée la démarche d'une femme du Pendjab.

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
Ho juti khal di marora naio caldi, oi tor panjaban di  
Ho bale bale ! Ho bale bale !*

*Que soit louée la démarche d'une femme pendjabi  
La chaussure est de cuir, elle, n'a pas une ride,  
la démarche de la femme pendjabi est gracieuse*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni  
Ho kali kagri lava degota, je tu meri tor vekhni*

*Si tu veux me voir marcher  
Offre-moi une robe noire ourlée de lamé*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
...*

*Que soit louée la démarche d'une femme pendjabi  
...*

*Ho bale bale ni morni di tor vallie  
Ho sanu lutia pajeba pa ke, morni di tor vallie*

*Ton allure de paon nous emporte  
Au tintement de tes bracelets*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
...*

*Que soit louée la démarche d'une femme pendjabi  
...*

*Ho bale bale, bhai sara pind vār pā gaya  
Ho gora rang na kise nu rab deve, sara pind vār pā gaya*

*Tout le village est jaloux  
Que Dieu ne donne jamais à personne une peau aussi  
[ blanche*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni  
Ho kali kagri lava degota, je tu meri tor vekhni  
Ho bale bale ! Ho bale bale !*

*Si tu veux me voir marcher  
...*

*Ho bale bale, ni ma diye mom batie  
Ho sare pind vic canan tera, ma diye mom batie*

*Oh, lumière de ta mère  
Tout le village est illuminé par toi, lumière de ta mère*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni*

...

*Ho bale bale ! Ni o tere ki lagde ?*

*Ni jere kalya romala vale, o tere ki lagde ?*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di*

...

Transcription : Adam Nayyar

*Si tu veux me voir marcher*

...

*Mais qu'est-il pour toi ?*

*Celui avec le fichu noir, qu'est-il pour toi ?*

*Que soit louée la démarche d'une femme pendjabi*

...

## MUSIC FROM THE PUNJAB PROVINCE OF PAKISTAN SONGS AND DANCES

The Punjab is a region of the northwest Indian subcontinent. On the partition of India and Pakistan (1947), the Punjab was divided on a religious basis. The Muslims from northern India gathered in Pakistan in the hope of creating another country, in order to realize the "ideal" put forward by the poet Mohammed Iqbal in 1930, when he formulated the idea of a separate and "pure State" for all Muslims.

Indeed, the Muslim religion is a religion of the State-nation, of the monotheist type, thence with very strong community ties. The phenomenon of the revelation is fundamental, for Islam is the religion of the word: of the divine word, which was transmitted to the prophet during a series of very intense spiritual experiences. The basic principle of the holy hierarchy does not appear in the consideration of God, the Prophet, Ali and the Saints themselves as real persons, but rather as the revelation of the word of the Koran, thus making the bonds of knowledge and love by which the Creator and his creature, Man, are bound together, fervently exist.

However, at the heart of this meticulously hierarchized spiritual vitality, the Sufi custom of community participation and sharing of such an experience goes beyond individual differences, and the boundaries of language, class and faith. This practice is intact in the *samâ'*, the rite that is central to Sufism: the individual spiritual experience is attained through listening, conveying numerous messages through the power of music. The notion of listening thus follows on directly from that of the revealed word: poetry and music combine to form singing, the manifestation of poetic expression as a spiritual link (with God, the Prophet and the Saints) or as a medium for mystical love (*ishq*), states of ecstasy (*rindâna*), separation (*firâq*), or else union (*wisâl*).

This expression of spirituality in music, which is characteristic of the whole of the Indian sub-continent, is more or less expressed in various songs and dances of the Punjab province of Pakistan. And likewise, the boundary between secular songs and sacred songs is tenuous. Whether the listener

goes into intellectual raptures listening to a *ghazal* (love poem), or lets himself be carried along by the rhythm of a *banghra* (traditional dance celebrating the harvest) and a *dhamal* (celebration of a sanctuary); whether he shares in the frenetic hymn of a *qawwali* (song in praise of the Prophet of Islam and its Saints), listens to the *raga* of a classical musician or attends the *Zikr* ceremony (ecstatic communion of the faithful with God within the precincts of a sanctuary), ultimately everything seems to be just a pretext for meeting and mystical union, with the Eternal.

The pride of being Pakistani means being loyal in silence or shouting out one's passions. But the Koran is set aside when the time comes for Indian variety programmes, in which unfaithful actresses make women's eyes dance and men's moustaches quiver. At all levels of society, the existence of a profound common identity depends on the type of interpretation of Islam and on what may be called secular or sacred.

Translation: Mary Pardoe

\* \* \*

### 1 FARIDA KHANUM: "Bale bale"

Lahore: In an old Moghol palace, one of the great divas of ghazal sings a "git", a traditional Panjabi folk song: "Praised be the walk of a Panjabi woman".

### 2 SADIQ MASIHK & PARTY

Kalaswala village, near the Indian border: The group Sadiq Masih & Party is dancing a traditional *banghra* for the celebration of the harvest. The word *banghra* comes from *bang*, a liquid drug drunk by the dancers, allowing them to dance for hours and permitting a mystical experience. (Extract)

### 3 BAKSHI JAVED SALAMAT QAWWALI: "Tere ishq nacaya kar thaiya thaiya"

Liran, a little village near Faisalabad: a traditional *qawwali* from Baba Bulhe Shah. A *qawwali* is a Sufi song to the glory of God, the praise of the Prophet and the Saints. It is also the opportunity for numerous encounters, in which the song is the way to the Essential and the

means of inducing the congregation into a state of intense religious communion.

### 4 DHAMAL DANCERS

At twilight, a handful of believers is going to Data Darbaq, the biggest shrine of Lahore. The leader of the group is frantically beating a "dholak" drum, the others are dancing, whistling, screaming... This is a *dhamal*. (Extract)

### 5 ASTANA MASUMIA: Zikr

Sanctuary of Mian Mir, Lahore. The *Zikr* is a religious ceremony allowing the ecstatic communion with God. One of its characteristics is the repetition of the name of Allah involving the balancing of the body from side to side to accelerate the ecstatic process. (Extract)

### 6 A CHIMMTA PLAYER

Lahore, Data Darbaq. A pilgrim is muttering a prayer, playing his own accompaniment on a "chimpta".

### 7 USTAD GHULAM HASSAN SHAGGAN: Raga Malkauns

Ustad Ghulam Hassan Shaggan, a Master of classical music in Lahore is considered a man difficult to approach. His musical approach is one of a true artist: polemical and conservative. His interpretation of a *Raga Malkauns* is exceptional.

Text by PATRICE GALMARD

\* \* \*

## HO BALE BALE! (Panjabi folk song)

Originally a duet between a girl and a boy, "Bale bale" is a simple Panjabi "Git", in which the walk of a Panjabi woman is praised.

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
Ho juti khal di marora naio caldi, oi tor panjaban di  
Ho bale bale ! Ho bale bale !*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni  
Ho kali kagri lava de gota, je tu meri tor vekhni*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
...*

*Ho bale bale ni morni di tor vallie  
Ho sanu lutia pajebla pa ke, morni di tor vallie*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
...*

*Ho bale bale, bhai sara pind vār pā gaya  
Ho gora rang na kise nu rab deve, sara pind vār pā gaya*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni  
Ho kali kagri lava de gota, je tu meri tor vekhni  
Ho bale bale ! Ho bale bale !*

*Ho bale bale, ni ma diye mom batie  
Ho sare pind vic canan tera, ma diye mom batie*

*Praised be the walk of a Panjabi woman  
The shoe is of leather and doesn't show a wrinkle,  
the walk of a Panjabi woman is graceful*

*If you want to see my walk  
Get me a black dress edged with tinsel*

*Praised be the walk of a Panjabi woman  
...*

*Your peacock gait has taken us by storm  
With the tinkling of your anklets*

*Praised be the walk of a Panjabi woman  
...*

*The whole village is jealous  
May God never give anyone a fair complexion*

*If you want to see my walk  
...*

*Oh, lamp of your mother  
The whole village is illuminated by you, lamp of your mother*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai je tu meri tor vekhni*

...

*Ho bale bale ! Ni o tere ki lagde ?  
Ni jere kalya romala vale, o tere ki lagde ?*

*Ho bale bale ! Ho bale bale, bhai tor panjaban di  
...*

Transcription : Adam Nayyar

*If you want to see my walk*

...

*What is he to you?  
The one with the black kerchief, what is he to you?*

*Praised be the walk of a Panjabi woman  
...*

Transcription and translation: Adam Nayyar



Toutes les musiques de cet enregistrement sont extraites du film "PARDESI" (L'étranger) d'après une idée originale de Martina Catella ; un film conçu par Martina Catella et Michel Follin, réalisé par Michel Follin  
Coproduction La Sept / Sacem / Centre Georges Pompidou / PMA - Ethnies Visions  
Producteur délégué : François Manceaux  
Avec le concours du Centre National de la Cinématographie, du FAVI, de la Direction de la Musique et de la Danse, du Fonds International pour la Promotion de la Culture de l'UNESCO, de Babel et de Amaya  
Distribution